

DÉCLARATION COMMUNE
DU PAPE JEAN-PAUL II ET DU PATRIARCHE
BARTHOLOMAIOS I^{ER}

29 juin 1995

Dans la soirée du jeudi 29 juin 1995, le pape Jean-Paul II et le patriarche œcuménique Bartholomaios I^{er} ont signé une Déclaration commune lors de leur dernière rencontre avant le départ de Rome du Patriarche. Nous reportons, ci-dessous, le texte intégral de cette déclaration qui a été rédigée en italien.

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux deux, dans le Christ » (Ep 1, 3).

1. Nous rendons aussi grâce à Dieu pour cette rencontre fraternelle réalisée en son nom et dans l'intention humble et ferme d'obéir à sa volonté afin que ses disciples soient un (cf. *Jn 17, 21*). Notre rencontre se place dans le sillage des autres événements importants qui ont vu nos Églises déclarer leur volonté de tirer un trait sur les anciennes excommunications et de s'engager sur la voie de la reconstitution de la pleine unité. Nos vénérés prédécesseurs Athénagoras I^{er} et Paul VI se sont faits pèlerins vers Jérusalem pour se rencontrer au nom du Seigneur, précisément là où le Seigneur, par sa mort et sa résurrection, a apporté aux hommes le pardon et le salut. Par la suite, leurs rencontres au Phanar et à Rome ont donné naissance à cette nouvelle tradition de visites fraternelles visant à encourager le véritable dialogue de charité et de vérité. Un tel échange de visites s'est répété durant le ministère du Patriarche Dimitrios, lorsque, entre autres a été déclaré ouvert le dialogue théologique. La fraternité redécouverte au nom de l'unique Seigneur nous a conduit à une discussion franche, au dialogue, à la recherche de la compréhension et de l'unité.

2. Ce dialogue — à travers la Commission mixte internationale — s'est révélé fécond et a pu progresser de façon importante. Il a donné naissance à une conception sacramentelle commune de l'Église, soutenue et transmise dans le temps par la succession apostolique. Dans nos Églises, la succession apostolique est fondamentale pour la sanctification et l'unité du peuple de Dieu. Considérant que dans chaque Église locale se réalise le ministère de l'amour divin, et que de telle façon, l'Église du Christ manifeste sa présence opérante dans chacune d'elles, la Commission mixte a pu déclarer que nos Églises se reconnaissent comme Églises sœurs, responsables ensemble de la sauvegarde de l'Église unique de Dieu, dans la fidélité au dessein divin, de façon tout à fait particulière en ce qui concerne l'unité.

Nous remercions du fond du cœur le Seigneur de l'Église car, à travers ces affirmations faites ensemble, non seulement il facilite le chemin vers la solution des difficultés existantes, mais il permet dès à présent aux catholiques et aux orthodoxes d'apporter un témoignage commun de foi.

3. Cela est particulièrement important au seuil du Troisième Millénaire, lorsque, deux mille ans après la naissance du Christ, tous les chrétiens s'apprêtent à faire un examen de conscience sur l'événement de son annonce de salut dans l'histoire et parmi les hommes.

Nous célébrerons ce grand Jubilé au moment où nous sommes en pèlerinage vers la pleine unité et vers ce jour béni, que nous espérons proche dans nos prières, où nous pourrions partager ensemble le même pain et boire à la même coupe, dans l'unique Eucharistie du seigneur.

Nous invitons nos fidèles à parcourir ensemble spirituellement ce pèlerinage vers le Jubilé. La réflexion, la prière, le dialogue, le pardon et la charité fraternelle réciproques nous rapprocheront davantage du Seigneur et nous aideront à mieux comprendre sa volonté sur l'Église et sur l'humanité.

4. Dans cette perspective, nous invitons tous les fidèles, catholiques et orthodoxes, à renforcer l'esprit

de fraternité qui provient de Tunique baptême et de la participation à la vie sacramentelle. Au cours de l'histoire et dans un passé plus récent, on a assisté à des offenses réciproques et à des actes d'abus de pouvoir; alors que nous nous apprêtons, en cette circonstance, à demander au Seigneur sa grande miséricorde, nous vous invitons tous à vous pardonner mutuellement et à manifester votre ferme volonté pour que s'instaure un rapport nouveau de fraternité et de collaboration active.

Un tel esprit devrait encourager catholiques et orthodoxes, surtout là où ils vivent en voisins, à une collaboration plus intense dans le domaine culturel, spirituel, pastoral, éducatif et social, évitant toute tentation de zèle excessif pour leur propre communauté, au détriment de l'autre. Que le bien de l'Église prévale toujours! Le soutien réciproque et l'échange des dons ne peuvent que rendre plus efficace l'action pastorale même et plus transparent le témoignage de l'Évangile que l'on veut annoncer.

5. Nous pensons qu'une collaboration plus active et plus concertée pourra également faciliter l'influence de l'Église en ce qui concerne la paix et la justice dans les zones de conflits politiques ou ethniques. La foi chrétienne a des possibilités inédites pour résoudre les tensions et les hostilités de l'humanité.

6. Le Pape de Rome et le Patriarche œcuménique, à l'occasion de leur rencontre, ont prié pour l'unité de tous les chrétiens. Dans leurs prières, ils ont indu tous ceux qui, baptisés, sont incorporés au Christ et ils ont demandé pour les diverses commu-

nautés une fidélité toujours plus profonde à son Évangile.

7. Ils portent dans leur cœur la préoccupation pour l'humanité tout entière, indépendamment de toute discrimination fondée sur la race, la couleur, la langue, l'idéologie et la religion.

C'est pourquoi ils encouragent au dialogue, non seulement entre les Églises chrétiennes, mais également avec les diverses religions et notamment les religions monothéistes.

Tout cela constitue indubitablement une contribution et une condition de la consolidation de la paix dans le monde, pour laquelle nos Églises prient sans cesse. Dans cet esprit, nous déclarons sans hésitation être en faveur de la concorde des peuples et de leur collaboration, particulièrement en ce qui nous concerne de façon plus directe; et nous prions pour la pleine réalisation, sans délais, de l'union européenne, en souhaitant que ses frontières s'étendent également vers l'Est.

Dans le même temps, nous lançons un appel afin que tous s'engagent avec la plus grande diligence en faveur du problème écologique actuel et préoccupant, de façon à conjurer le grand danger auquel le monde fait face aujourd'hui dû à l'utilisation perverse des ressources qui sont le don de Dieu.

Que le Seigneur veuille bien guérir les blessures qui tourmentent aujourd'hui l'humanité et écouter nos prières et celles de nos fidèles, pour la paix dans les Églises et dans le monde entier.

29 juin 1995

ORF, 4.07.1995